

Promenade Suspendue - Lettre d'intention

Mise en scène : Maëlle Hermand

Artistes : Maïwenn Legoff, Lucie Dayot, Maëlle Hermand

Pourquoi

Prendre le temps	Ecouter le vivant
Observer le simple	Repérer les détails de la nature
Sans production	Voir le beau
Être là, en présence	Se laisser porter
Vivre	Marcher
S'adapter à l'espace	Ecouter le silence

C'est une participation active au ralentissement du monde. Une opportunité de s'arrêter, prendre le temps, observer, ne pas compter, respirer, être là.

Offrir aux personnes qui passent par là, un moment de suspension. Suspension dans le temps, par les airs. Lever la tête et apercevoir ce que l'on n'a jamais vraiment regardé. Ne pas forcément proposer des prouesses acrobatiques, mais plutôt sublimer ce qui nous entoure. Se rappeler à quel point l'arbre, le vivant, le vert, est un être humble, puissant et magnifique. Se rappeler que l'on n'a pas besoin de choses extraordinaires et que l'ordinaire est déjà suffisant à la beauté des choses.

J'aimerais que les personnes qui passent, ouvrent leur regard plus grand que d'habitude. J'aimerais que l'on revienne avec des yeux différents, voir les choses avec présence.

Jouer avec l'affût, le silence, l'observation. Jouer avec la frustration, le juste assez, le peut-être et le jamais. Jouer avec la chance ou la patience.

Laisser le public être acteur de ce qu'il veut voir, de comment voir. Un changement de perception, d'attention, de curiosité.

C'est un moment suspendu dans une journée. Un rendez-vous peut-être, ou une "chance" d'être au bon endroit, au bon moment. Une parenthèse bien réelle qui modifie le reste de la journée. Une respiration, un bol d'air, avec un petit truc en plus.

Comment

En accrochant des cordes et trapèzes dans les arbres, sur un chemin pédestre. Un chemin qui peut être emprunté au quotidien, par ceux qui vont et viennent du travail, de l'école, de la visite des grands-parents...

Avec des indices de vie dans les arbres ; du fil à linge, des lanternes, des hamacs, des carillons ...

C'est trois Zêtres qui vivent ici, sur leur corde, branche et trapèze, aident à la curiosité des passants. On essaye de les voir, de les repérer, sans leur faire peur. On les cherche, et en attendant, on voit autre chose, comme les oiseaux, les fleurs, des formes de branches qui ont l'air de danser avec le vent. On marche à une vitesse choisie, on peut même s'arrêter ou faire demi-tour. À l'écoute de soi et du vivant, une re-découverte des chemins environnants.